MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

TOME DOUZIÈME

1906

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCVI

37. Cardium (Hemicardium) arcuatulum Sowerby.

1873. *Cardium arcuatulum* Sowerby, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 721, pl. IX, fig. 10.

Tuamotu (Makemo) : 5 ind., déterminés, grâce à l'obligeance de M. Dautzenberg, par comparaison avec des spécimens de sa collection, qui proviennent des mers de Chine.

38. Cardium (Hemicardium) dionæum Sowerby.

1830. *Cardium dionæum* Sowerby, *Zool. Journ.*, vol. IV, p. 367.
1845. *C. dionæum* Sow., Reeve, *Conch. Icon.*, vol. II, *Cardium*, pl. XXI, fig. 122.

Tuamotu (Makemo, Fagatau, Hao) : 1 ind. et 5 valves; Marutea du Sud : 3 ind.; Gambier (Puamu) : 4 valves. — [Tuamotu.]

39. Tridacna mutica Lamarck.

1819. *Tridacna mutica* Lamarck, *Anim. s. vert.*, t. VI, 1re part., p. 106.
1862. *T. gigas* Reeve (*non* Linné), *Conch. Icon.*, vol. XIV, *Tridacna*, pl. I, fig. 1 *a*, et pl. II, fig. 1 *b-c*.
1884. *T. mutica* Lk., Sowerby, *Thes. Conch.*, part XLII, p. 180, pl. 485, fig. 1, et pl. 488, fig. 12.

Tuamotu (Fakahina, Hao, Vahitahi) : 6 ind.; Marutea du Sud : 1 ind. — [Océan Indo-Pacifique.]

40. Tridacna elongata Lamarck.

1819. *Tridacna elongata* Lamarck, *Anim. s. vert.*, t. VI, 1re part., p. 106.
1862. *T. elongata* Lk., Reeve, *Conch. Icon.*, vol. XIV, *Tridacna*, pl. II, fig. 2.
1862. *T. compressa* Reeve, *ibid.*, pl. VI, fig. 5 *a* et pl. VII, fig. 5 *b-c*.
1884. *T. elongata* Lk., Sowerby, *Thes. Conch.*, part. XLII, p. 181, pl. 486, fig. 3-4.

Tuamotu (Fakahina, Fagatau, Vahitahi) : 7 ind.; Marutea du Sud : 2 ind.; Mangareva : 1 ind.; Taraouroa : 3 ind. — [O. Indo-Pacifique.]

(*A suivre.*)

Deuxième note préliminaire sur les Bryozoaires récoltés par les expéditions du Travailleur (*1881-1882*) *et du* Talisman (*1883*),

par M. Louis Calvet, sous-directeur de la station zoologique de Cette.

Dans une première communication (*Bulletin*, année 1906, n° 3), j'ai donné une liste des 164 espèces de Bryozoaires Chéilostomes récoltés par le *Travailleur* et le *Talisman*, en même temps que la diagnose des

21 espèces nouvelles que comprenait cette liste. Il me reste à indiquer les Cyclostomes et les Cténostomes fournis par les matériaux provenant de ces mêmes expéditions. Mais avant de le faire, je dois compléter la liste des Chéilostomes, car le contenu de quelques flacons, qui ne m'ont été remis que dans ces derniers temps, a donné six espèces chéilostomes de plus, dont cinq me paraissent constituer des espèces nouvelles.

I. Chéilostomes (Suite).

Ichthyaria aviculata nov. sp.	**Schizoporella confusa** nov. sp.
Lepralia canalifera Busk.	**Gemellipora arbuscula** nov. sp.
Lepralia Watersi nov. sp.	**Haswellia alternata** nov. sp.

Les espèces nouvelles peuvent être caractérisées ainsi :

Ichthyaria aviculata nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 96, profondeur 2,330 mètres.

Zoécies bisériées fortement coalescentes, alternant entre elles, et formant un bryarium dressé (probablement ramifié?), sur la face frontale duquel, et quelque peu latéralement, sont situés les orifices zoéciaux (de forme probablement lépralioïde?) qui sont masqués par une péristomie tubuleuse, saillante, dont le bord libre est découpé (peut-être accidentellement?). Frontale zoéciale, ornementée de dépressions polygonales, disposées régulièrement côte à côte, portant un peu au-dessous de la péristomie un aviculaire médian, allongé, à mandibule triangulaire, et limitée par un liséré calcaire qui se prolonge à la face dorsale du bryarium, où il délimite la face dorsale des zoécies, pourvue des mêmes dépressions polygonales que la face frontale. Dorsale zoéciale pourvue, en outre, d'une grande dépression triangulaire qui longe le liséré calcaire, débutant au milieu environ de la longueur de la zoécie et s'élargissant graduellement jusqu'à la base de cette dernière, qu'elle occupe à peu près en entier. Oricelles inconnues.

Lepralia Watersi nov. sp.

Talisman, 1883 = Archipel du Cap Vert, îlot Branco, profondeur 20-25 mètres.

Zoécies petites, à port sub-dressé, à orifice lépraloïde, presque semi-circulaire, dont le bord inférieur, droit, est séparé des bords latéraux par deux cardelles bien marquées, et porte un mucron cylindro-conique, médian, très prononcé, et dont le bord convexe est armé de quatre à six épines. Frontale zoéciale finement verruqueuse avec quelques rares pores circulaires marginaux, portant un petit aviculaire à mandibule triangulaire, situé le plus fréquemment à droite ou à gauche de l'orifice zoécial,

mais quelquefois au-dessous du bord inférieur de ce dernier, toujours latéralement et toujours la mandibule dirigée obliquement et en dehors.

Ovicelles globuleuses, à frontale incomplètement calcifiée et formant une aréa membraneuse, cordiforme, dont la base est supérieure et la pointe regarde l'orifice zoécial, et au-dessus de laquelle la frontale ovicellienne, calcifiée, fournit un processus cylindro-conique très saillant.

Bryarium encroûtant.

Schizoporella confusa nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies de grande taille, à contour frontal sinueux dans les jeunes zoécies, mais indistinct dans les vieilles zoécies, ou simplement indiqué par les petits pores circulaires marginaux, lorsque ceux-ci existent encore. Orifice zoécial situé profondément, masqué par une péristomie tubuleuse portant de trois à six gros et assez longs appendices tubuleux, calcifiés, se dressant autour de l'ouverture péristomiale. Orifice zoécial à anter correspondant aux trois quarts d'un cercle, pourvu de fins denticules arrondis lui donnant un aspect festonné, à poster correspondant à un demi-cercle beaucoup plus petit que le précédent et formant un sinus largement ouvert, séparé de l'anter par deux cardelles assez prononcées, Frontale zoéciale, très finement verruqueuse, portant une rangée de petits pores marginaux espacés, et généralement deux petits aviculaires latéraux, légèrement surélevés, au moins par leur pointe, à mandibule triangulaire, tres allongée, placés au-dessous du bord inférieur de l'orifice zoécial, mais quelquefois un seul aviculaire de même forme.

Ovicelles globuleuses, mais peu apparentes dans les jeunes zoécies, et complètement immergées dans les parties âgées du bryarium.

Bryarium encroûtant.

Gemellipora arbuscula nov. sp.

Talisman, 1883 = Archipel du Cap Vert, îlot Branco. — Dragage n° 105, profondeur 110 à 180 mètres.

Zoécies rhomboïdales, disposées en quinconce autour d'un axe imaginaire et formant un bryarium dressé et ramifié, à rameaux plus ou moins cylindriques dans les parties âgées, mais aplatis dans les portions jeunes de la colonie. Frontale zoéciale, le plus généralement hexagonale, quelquefois pentagonale, allongée dans le sens longitudinal des rameaux, avec les côtés supérieur et inférieur plus courts que les côtés latéraux, limitée par une rangée de pores marginaux, circulaires, et portant avec quelques pores circulaires frontaux, épars, le plus souvent deux aviculaires, moins fréquemment un, et plus rarement encore trois aviculaires, très allongés, à mandibule triangulaire, de position et de direction variables, tantôt sur le côté de l'orifice zoécial, et alors le plus souvent à mandibule dirigée paral-

lèlement à l'axe longitudinal de la zoécie et vers le bord supérieur de cette dernière, tantôt, et quelquefois aussi en même temps que le cas précédent situé sur la portion inférieure de la frontale, soit dirigé longitudinalement et alors la mandibule s'ouvrant du côté de l'orifice zoécial ou du côté opposé, soit dirigé transversalement.

Orifice zoécial, franchement gemelliporoïde, très allongé, environ deux fois plus long que large, fermé par un opercule très chitineux, de même contour que l'orifice, mais un peu incurvé en forme de cueilleron.

Haswellia alternata nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 96, profondeur 2,330 mètres.

Zoécies oblongues, assez allongées, disposées sur quatre séries longitudinales autour d'un axe imaginaire, alternant entre elles et formant un bryarium grêle, dressé et ramifié dichotomiquement. Orifice zoécial, à anter formé par les trois quarts d'un cercle, à poster en forme d'entaille anguleuse, à sommet légèrement arrondi, dont l'ensemble est masqué par une péristomie tubuleuse, saillante, ouverte inférieurement par une encoche longitudinale à extrémité inférieure arrondie, déterminant deux lèvres dont l'une porte, à son extrémité supérieure, un petit aviculaire elliptique à mandibule s'ouvrant du côté de l'encoche. Frontale zoéciale portant de nombreuses petites dépressions lui donnant un aspect finement verruqueux.

Ovicelles globuleuses, légèrement aplaties dorso-frontalement, finement verruqueuses, n'adhérant qu'en partie à la frontale de la zoécie sus-jacente, pourvues de deux rangées circulaires et concentriques de petits pores arrondis, frontaux, au nombre de quatre pour la rangée interne, de six pour la rangée externe, et portés par des soulèvements de la frontale, que séparent des dépressions s'irradiant et donnant l'aspect d'une demi-rosace.

II. Cyclostomes.

Dans la collection du *Travailleur* et du *Talisman*, les Bryozoaires Cyclostomes se trouvent représentés par 52 espèces, dont 28 comprenant 9 formes nouvelles ont été déjà signalées par A. Milne-Edwards[1] et le Dr Jullien[2]. Parmi les 24 espèces dont mes recherches personnelles viennent accroître le nombre de celles déterminées par le Dr Jullien, il en est 7 qui doivent

[1] A. Milne-Edwards, *Archives des Missions scientif. et litt.*, 1882, p. 17 et 40-41.

[2] J. Jullien, *Bullet. Société Zoolog. de France*, 1882, p. 497-529.

être considérées comme nouvelles, et leur diagnose fera suite à la liste générale des Cyclostomes que voici :

Crisina crassipes Jullien.
Crisia eburnea Linné.
— denticulata Milne-Edwards.
— conferta Busk.
Crisia tenella nov. sp.
Anguisia verrucosa Jullien.
Stomatopora calypsoides Jullien.
— gingrina Jullien.
— granulata Milne-Edwards.
— major Johnston.
— dilatans Johnston.
— incrassata Smitt.
Tubulipora ventricosa Busk.
— phalangea Couch.
— flabellaris Fabricius.
Entalophora raripora d'Orbigny.
— smitti Pergens.
— clavata Busk.
— rugosa d'Orbigny.
Entalophora reticulata nov. sp.
— **subverticillata** nov. sp.
— **translucida** nov. sp.
Idmonea insolita Jullien.
— contorta Busk.
— serpens Linné.
— atlantica Forbes.
Idmonea marionensis Busk.
— meneghinii Heller.
Idmonea fragilis nov. sp.
— **horrida** nov. sp.
Filisparsa solida Jullien.
— superba Jullien.
— discreta Jullien.
— irregularis Meneghini.
— pourtalesi Smitt.
Hornera rugosula Jullien.
— lichenoides Pontoppidan.
— frondiculata Lamouroux.
— coespitosa Busk.
— eburnea Calvet.
Hornera brancoensis nov. sp.
Frondipora verrucosa Lamouroux.
Reticulipora dorsalis Waters.
Diastopora inaedificata Jullien.
— obelia Johnston.
— sarniensis Norman.
— patina Lamarck.
— lactea Calvet.
Lichenopora hispida Fleming.
— radiata Audouin.
— fimbriata Busk.
— smitti nov. nom.

Crisia tenella nov. sp.

Travailleur, 1882 = Dragage n° 25, profondeur 460 mètres.

Bryarium totalement dressé, non ramifié, linéaire, très grêle, formé par une succession d'entre-nœuds articulés, composés de 3 à 5 zoécies disposées en deux séries, alternant entre elles, étroitement unies et ne présentant généralement qu'une courte portion libre, légèrement incurvée, au sommet de laquelle se trouve l'orifice zoécial disposé sur un plan oblique par rapport à l'axe de cette portion libre; seule la dernière zoécie de l'entre-nœud présente une partie libre beaucoup plus développée, atteignant la moitié et quelquefois les deux tiers de la longueur de la partie coalescente. Parois zoéciales ornementées de petits pores assez espacés.

Ovicelles inconnues.

Entalophora reticulata nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 15, profondeur 110 à 180 mètres.

Zoécies irrégulièrement distribuées autour d'un axe imaginaire, disposées sur quatre à huit séries longitudinales, alternant plus ou moins régulièrement, formant un bryarium dont les branches grêles et dressées, rectilignes ou incurvées, s'unissent entre elles de manière à former un réseau à mailles irrégulières, occupant les divers plans de l'espace. Zoécies à limites peu apparentes dans leur portion coalescente, tubuleuses dans leur partie libre qui est plus ou moins saillante, légèrement incurvée, et qui porte à son extrémité l'orifice zoécial circulaire. Surface générale du bryarium ornementée de ponctuations.

Ovicelles inconnues.

Entalophora subverticillata nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 104, profondeur 21 mètres.

Zoécies distribuées autour d'un axe imaginaire, avec les orifices occupant une disposition subverticillée, les portions libres des zoécies alternant dans deux verticilles successifs, et formant ainsi de six à dix rangées longitudinales. Limites zoéciales peu distinctes ou simplement indiquées par une légère dépression interzoéciale. Portion libre des zoécies se redressant sur le bryarium, à peu près à angle droit avec l'axe de ce dernier, s'incurvant légèrement et présentant sur toute sa longueur des annelures plus ou moins marquées, en même temps que recouverte comme tout le reste du bryarium de fines ponctuations.

Bryarium dressé et ramifié dichotomiquement, à rameaux grêles mesurant de 1 millimètre à 1 millim. 2 de diamètre.

Ovicelles inconnues.

Entalophora translucida nov. sp.

Travailleur, 1881 = Dragage n° 24, profondeur 77 mètres.

Zoécies de faible diamètre, à parois transparentes, très régulièrement distribuées autour d'un axe imaginaire et formant de huit à vingt rangées longitudinales, dans lesquelles elles alternent. Limites zoéciales très distinctes, bien marquées par des dépressions longitudinales, interzoéciales, profondes. Portion libre des zoécies, très régulièrement tubuleuse et très saillante, se redressant sur le bryarium en s'incurvant légèrement à la base, de manière à conserver une direction oblique par rapport à l'axe du bryarium, avec lequel elle fait un angle de 40 degrés environ.

Bryarium dressé sur une base encroûtant le substratum, cylindrique et conservant à peu près le même diamètre sur toute sa longueur, non ramifié, ornementé de fines ponctuations qui recouvrent uniformément toute la surface libre du bryarium.

Ovicelles inconnues.

Idmonea fragilis nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies de faible diamètre, disposées en séries binaires, alternes et assez rapprochées, la zoécie interne (dans chaque série) ayant une portion libre très longue, s'incurvant à la base et prenant une direction à peu près perpendiculaire à l'axe de la colonie, la zoécie externe ayant au contraire une portion libre, indépendante, très raccourcie. Orifice zoécial à peu près circulaire.

Bryarium dressé et ramifié dichotomiquement sur un même plan, très grêle, s'élevant sur une base formée par quelques zoécies, ayant une section triangulaire à sommet frontal et à base dorsale, légèrement convexe. Limites zoéciales distinctes frontalement et marquées par des dépressions longitudinales. Frontale zoéciale et portion libre de la zoécie ornementée de petits pores épars. Surface dorsale du bryarium striée longitudinalement et présentant quelques petits pores épars.

Ovicelle inconnue.

Idmonea horrida nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage n° 10, profondeur 717 mètres.

Zoécies de grand diamètre, disposées en séries alternes ou subalternes de 2 ou 3 zoécies chacune, occupant toute la face frontale du bryarium, ayant une portion libre, très longue, qui s'incurve légèrement à la base de manière à prendre une direction oblique à la fois par rapport à l'axe de la colonie et au plan frontal de cette dernière. Portions libres des deux zoécies internes de la série, coalescentes à leur base, indépendantes distalement, et à peu près de même longueur; portion libre de la troisième zoécie, externe, quand elle existe, totalement indépendante de celle des deux autres de la série, et beaucoup plus courte que celles-ci. Orifice zoécial circulaire.

Bryarium sub-dressé, s'élevant sur une base formée par quelques zoécies adhérant au substratum, se ramifiant sur cette base et donnant deux rameaux divergents, qui retombent plus ou moins sur le substratum sans lui adhérer. Bryarium de section triangulaire à sommet, frontal, occupé par la zoécie la plus interne des séries, à base, dorsale, légèrement convexe ou aplatie. Limites zoéciales, distinctes frontalement, où elles sont marquées par des dépressions interzoéciales. Face dorsale du bryarium présentant des striations curvilignes, à convexité antérieure, dans les parties âgées, et, dans les parties jeunes, de petits pores circulaires, portés par de fines verrucosités, qui ornementent aussi la face frontale du bryarium.

Ovicelle inconnue.

Hornera brancoensis nov. sp.

Talisman, 1883 = Dragage 103, profondeur 225-105 mètres. — Archipel du Cap Vert, îlot Branco.

Zoécies s'ouvrant toutes à la face frontale d'un bryarium ramifié et dressé, où les péristomies, alternant entre elles et légèrement saillantes, sont découpées par deux larges encoches anguleuses, l'une inférieure ou frontale, l'autre supérieure ou dorsale, très marquées surtout dans les péristomies latérales qui sont beaucoup plus saillantes. Frontale du bryarium, dans les parties âgées, découpée en espaces losangiques, allongés, par des striations concentriques et finement granuleuses, dans chacun desquels est compris une péristomie, en même temps qu'un pore sus-oral de forme triangulaire, et quelquefois un second pore, sous-oral, quelque peu éloigné de la péristomie et en forme de boutonnière allongée. Dans les parties jeunes, frontale du bryarium très finement et très régulièrement verruqueuse, sans striations, et pourvue de pores allongés et disposés en séries longitudinales, entre les rangées de péristomies, en même temps que d'un pore sus-oral et d'un pore sous-oral.

Surface dorsale du bryarium découpée par des crêtes et des dépressions longitudinales ou obliques, recouverte de fines verrucosités très serrées et disposées suivant des lignes transversales par rapport à l'axe des rameaux, les dépressions étant occupées le plus souvent par des pores étroits et allongés.

Ovicelle située à la face dorsale du bryarium, allongée suivant l'axe du rameau qui la porte, quelque peu réniforme, à surface réticulée et à mailles petites et à peu près uniformes, portant sur un côté (correspondant au hile) une protubérance tubulaire, bien marquée dorsalement et s'incurvant vers la face frontale du bryarium, où elle s'ouvre par un orifice, réniforme lui-même, au-devant duquel la portion dorsale de la protubérance tubulaire s'avance sous forme de visière à bord arrondi.

Bryarium très ramifié, à rameaux primaires, longs, forts, portant latéralement et sur un même plan des rameaux secondaires moins importants, qui se ramifient eux-mêmes en s'incurvant, de manière à produire une colonie plus ou moins infundibulaire.

III. Cténostomes.

Les matériaux du *Travailleur* et du *Talisman* n'ont fourni que cinq espèces de Bryozoaires Cténostomes, dont deux avaient été déjà signalées par A. Milne-Edwards (*loc. cit.*) sur les indications de Jullien. Cette pauvreté ne saurait surprendre, les Cténostomes étant, pour la plupart, des Bryozoaires absolument côtiers.

Ces cinq espèces :

Arachnidium hippothoides Hincks.	Cylindroecium giganteum Busk.
Amathia sp?	Lobiancopora hyalina Pergens.
Bowerbankia pustulosa Solander.	

appartiennent à des formes connues. L'une d'entre elles, la *Lobiancopora hyalina*, trouvée dans la Méditerranée en 1888 et décrite par Pergens en 1889, avait été draguée en 1882 par le *Travailleur*. Quant à la forme d'*Amathia*, trouvée dans la collection, elle n'est représentée que par un très petit fragment de colonie, ne pouvant permettre une détermination précise.

Liste des Scitaminées nouvelles du Muséum publiées de 1901 au 11 mai 1906,

par M. F. Gagnepain.

Depuis 1901, nous avons publié dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (*B. S. B. F.*) 15 notes sur les Scitaminées nouvelles du Muséum; plus de 100 espèces nouvelles ont été ainsi décrites, comprises toutes soit dans l'herbier ou dans les serres. En outre, un certain nombre de commentaires, de discussions sur les genres ou espèces ont été rédigés pour mieux faire connaître, dans son ensemble et ses détails, cette famille intéressante et jusqu'ici imparfaitement connue. Grâce à notre travail continu pendant cinq ans, les échantillons de l'herbier, qui ont été augmentés par des échanges, sont aujourd'hui déterminés. Les espèces nouvelles que nous avons faites dans les Zingibéracées ont été acceptées par Schumann et placées dans sa Monographie de la famille parue dans les *Pflanzenreich* en 1904.

Il semble que tout travail élaboré au Muséum doive se réfléter au moins, en abrégé, dans la publication scientifique non spécialisée qu'est le *Bulletin du Muséum*. Nous donnons donc ci-après, par ordre alphabétique, la liste des genres nouveaux, des espèces que nous avons créées ou des plantes qui nous ont servi de base pour une discussion, avec les indications bibliographiques qui permettront de retrouver facilement les diagnoses princeps. Non seulement cette liste tiendra les lecteurs du *Bulletin* au courant d'un des travaux entrepris dans un des laboratoires, mais encore ce sera un répertoire utile pour un ensemble de notes disséminées dans une publication importante qui en contient tant d'autres.

Achilus (critique du genre). — *B. S. B. F.* (1902), p. 304-307.
Actoplanes (critique du genre). — *B. S. B. F.* (1904), p. 169.